

LES EFFETS SOURNOIS D'UNE PERTE AUDITIVE NON DIAGNOSTIQUÉE : QUELS SONT LES SIGNES À OBSERVER ?



Tamara Martinez, Audiologiste,

Centre de réadaptation en déficience physique
Le Parcours, CIUSSS du Saguenay-Lac-St-Jean

Lorsque les personnes malentendantes éprouvent des difficultés, elles attendent parfois plusieurs années avant de voir un audiologiste pour faire évaluer leur audition. Les idées préconçues et les préjugés quant à la surdité, la peur du regard des autres, le déni du problème ainsi que la perspective de porter des appareils auditifs peuvent en décourager plus d'un de consulter. Certains ne soupçonnent même pas qu'ils ont peut-être un problème d'audition. Ils ne savent pas quand il est judicieux de se faire évaluer.

Les signes qui laissent présager une perte d'audition sont nombreux et, parfois, certains sont difficiles à cerner. Ils diffèrent pour chaque personne en fonction du degré et de la cause de la surdité, des sons ou fréquences qui sont atteintes ainsi que des caractéristiques personnelles de l'individu (les mécanismes compensatoires employés pour diminuer les impacts de la déficience auditive, le degré d'attention, la santé générale, etc.)

L'audition est une habileté complexe qui nécessite que plusieurs aspects soient intègres pour avoir un accès optimal à notre monde sonore et à la parole. Il y a d'abord la sensibilité ou l'acuité auditive qui se traduit par entendre les différentes fréquences à des volumes dits normaux. Ensuite, vient la capacité de distinguer les subtilités en lien avec les sons graves, moyens et aigus. Puis, la perception de l'intensité sonore qui nous permet

de comparer les volumes de plusieurs sources de bruit et d'accomplir une gradation du volume entendu. Après, il faut être en mesure de capter les délais de temps entre les nombreux signaux auditifs afin d'établir un ordre, une séquence des sons perçus. Enfin, les deux oreilles doivent être similaires et travailler ensemble pour nous aider à localiser la provenance des bruits dans l'espace et à intégrer l'information auditive de chacune jusque dans le cerveau. Entendre et comprendre, c'est donc bien plus que simplement percevoir des sons faibles.

Les lésions de la cochlée ou de l'oreille interne qui peuvent conduire à une perte auditive ont pour impact d'affecter les différentes habiletés mentionnées ci-haut. Le cerveau est capable de compenser jusqu'à un certain point, mais cela demande beaucoup de ressources attentionnelles. Les gens qui entendent moins bien deviennent plus fatigués en fin de journée que ceux qui ont une audition normale. Il existe plusieurs impacts d'une déficience auditive auxquels il faut porter attention :

La disparition graduelle de certains sons bien entendus auparavant est l'indice le plus flagrant d'une perte d'audition. Toutefois, ce n'est pas toujours évident à constater. En effet, les premiers sons que nous perdons n'affectent pas toujours notre fonctionnement : le murmure des cigales, le bruit des pas dans les feuilles, le ronronnement

de certains électroménagers, le chant des petits oiseaux et certaines notes dans une mélodie.

La parole peut sembler moins forte et moins claire. Les mots se découpent moins bien les uns des autres dans un flot continu de parole. Même avec une répétition, on ne comprend pas toujours. Il faut que le locuteur reformule et change des mots dans la phrase pour que le message soit transmis. Les personnes qui parlent semblent marmonner.

Des difficultés de compréhension dans les milieux non optimaux pour la communication, notamment dans les endroits bruyants ou les salles avec beaucoup d'écho, sont notées. Comme la parole est moins forte et moins claire, le bruit peut facilement la camoufler. L'écho vient ajouter un décalage entre ce qui est prononcé par le locuteur et ce qui est entendu, ce qui peut entraîner une confusion.

La lecture labiale ou le fait de lire sur les lèvres peut devenir aidant, voire nécessaire pour comprendre. Comme il y a une diminution du volume et de la clarté des mots, un support visuel permet de compléter les mots et les sons qui ont échappé à la personne malentendante.

Un acouphène et/ou de l'hypersensibilité aux sons peuvent apparaître comme signes avant-coureurs d'un dommage à la cochlée. Un son continu ou intermittent plus ou moins fort que seule la personne elle-même peut entendre dans un environnement silencieux peut être le symptôme d'un dérèglement dans l'oreille interne. L'intolérance à des bruits jugés d'intensité normale par les autres est un autre indicateur possible.

La surdité a autant d'impacts qu'il y a de solutions pour aider la personne malentendante à mieux fonctionner dans sa vie quotidienne. Tout commence par la première consultation en

audiologie pour une évaluation de l'audition et des besoins en matière de déficience auditive. Les audioprothésistes sont également outillés pour vous aider à choisir l'aide auditive qui convient à vos besoins. Avec l'âge ou à la suite d'une exposition prolongée au bruit dans le cadre du travail, il est normal de développer une perte auditive. En revanche, il n'est pas normal de demeurer avec ce problème. Il y a d'ailleurs plusieurs inconvénients à attendre avant de consulter : l'oreille, privée d'une audition optimale, devient graduellement moins bonne pour comprendre la parole. Cela engendre parfois des bris de communication avec les personnes qui nous sont proches et peut amener des frictions dans nos relations avec elles. La sollicitation des ressources cognitives dans le but de compenser pour la surdité entraîne beaucoup de fatigue en fin de journée. En conclusion, ne restez pas avec votre problème d'audition et soyez à l'affût.

Références

Canévet, G. (1995/1996). Éléments de psychoacoustique. D.E.A. de Mécanique. Filière Acoustique et Dynamique des Vibrations. Université Aix-Marseille II. Institut de Mécanique de Marseille. Chapitres II, III, IV.

Moore, B. C. (2001). Dead regions in the cochlea: Diagnosis, perceptual consequences, and implications for the fitting of hearing aids. Trends in amplification, 5(1), 1-34.

Moore, B.C.J. (2003). An introduction of the psychology of hearing. Fifth edition. San Diego: Academic Press. Pages 127 à 137 et pages 147 à 160.

Moore, B.C.J. (2003). An introduction of the psychology of hearing. Fifth edition. San Diego: Academic Press. Chapitres 3, 6, 7 et 8.

Yost, W. (2000). Fundamentals of hearing. An introduction. Fourth edition. San Diego: Academic Press. Chapitres 12, 14.



Prothèses dentaires
esthétiques et confortables

1450, Jean-Talon Est
Montréal, QC H2E 1S7
Métro Fabre

TÉL : 514 728-8888

FAX: 514 728-0670
patm2@videotron.ca
Services en LSQ

Nidal A. Chakra, D.D.
Denturologiste

Francis Morel

youtube.com/scokayd
scokayd@gmail.com
438.939.3867

